

La fameuse « liste oubliée »

Ce qu'était (sans doute) cette liste :

On peut estimer que cette "liste" comportait une centaine de noms, en tous cas qu'elle a eu pour conséquence de permettre d'arrêter ceux qui les portaient

La liste réellement trouvée par les Allemands ne semble en toute logique pas être "l'ordre de bataille" de la 6ème centurie du GMA dite "de Moussey" (voir sa "reconstitution" ci après)

Malgré toutes les raisons qui incitent à la faire considérer comme la bonne :

- La majorité des "trous" de cette liste de 69 noms reconstituée après guerre et incomplète seraient supposés comprendre les "manquants" des hommes arrêtés dans "l'affaire du 18 août"
- La majorité des noms de cette liste est effectivement celle d'arrêtés lors de cette affaire (52 de Moussey et 17 des villages voisins des vallées du Rabodeau et de la Plaine)
- Cette liste comprend effectivement dans sa majorité des hommes présents au parachutage du 13 août...)

Mais dans cette liste se trouvent des hommes semblant avoir peu de liens directs avec ces événements du moment, et ne s'y trouvent pas des hommes qui en ont

La liste réellement trouvée par les Allemands est en toute vraisemblance une liste (ou plusieurs) portant principalement les noms des participants au parachutage du 13 août... d'autres noms aussi

Les évènements. Ce qu'on nomme habituellement « **l'affaire du 18 août** »

17 août 44. Forêt des Bois Sauvages entre le Jardin David et le lac de La Maix :

Exécution de l'énorme opération de ratissage destinée à détruire les positions du GMA, menée par la Wehrmacht, la FeldGendarmerie de Saint Dié, et les Einsatz Kommandos locaux du SD et leurs supplétifs français (*voir développements dans article principal et autres documents PDF joints*)

La 2ème centurie est touchée de plein fouet. Morts et blessés des 2 côtés, débandade... et capture d'hommes de l'Etat-Major « en visite » évitée par miracle...

Mais aussi, et surtout : les Allemands découvriront au moins 2 sacs d'officiers de l'état-major « oubliés ». Ils contiennent des documents stratégiques... et cette « liste oubliée »

S'ensuivra naturellement la « mise en joue » du GMA Vosges. Puis consécutivement celles du 2ème SAS, du 1er RCV FFI... La chasse à l'homme, impitoyable, ne cessera alors plus jusqu'à la Libération d'ici, plus de 3 mois plus tard (22 novembre)

Georges Evrard et les Fusillés d'Allarmont :

Georges Evrard est le garde des Eaux et Forêts de la maison forestière des Chavons (Moussey) :

Arrêté ce même jour en forêt il est ramené à sa maison forestière, puis est rapidement emmené à travers bois par 1 sous officier SS qui ouvre la marche sans jamais lâcher son parabellum, et 2 soldats

Lors de la traversée de la « route des Bannes » il voit s'affairer d'imposantes troupes allemandes. Parmi les officiers se trouve un général

Arrivé à Allarmont, il est enfermé dans la salle des pompes à incendie (photo en fin d'article). S'y trouvent déjà 11 hommes

Tous sont interrogés dans la nuit, sous les coups

10 seront extraits par petits groupes puis fusillés les jours suivants dans les bois environnants

Les 2 restants, Paul Lucas et lui, sont emmenés en voiture vers midi au camp de Schirmeck

Il retrouvera là la plupart de ceux de « la liste », et d'autres, sans doute capturés aussi au cours de l'opération

Nombre d'entre eux subiront là de terribles interrogatoires. Quelques uns seront libérés quelques jours plus tard. Environ 40 sont mis à part le 23 août (il s'en défile) dont 3 mourront des coups reçus et 35 seront conduits au Struthof pour être exécutés... Les autres dont lui partiront dans les semaines suivantes vers Gaggenau, puis Dachau...

Et aussi :

Le 8 octobre, les Allemands mettront le feu à ce haut lieu de la Résistance d'ici qu'est la maison forestière des Chavons : refuge des SAS, carrefour des passeurs et maquisards... bien que régulièrement « visité » par l'occupant

Jetant à la rue avec un baluchon la jeune madame Evrard et le bébé

Chapeau bas monsieur et madame Evrard

Note : ceci est un résumé du témoignage de Georges Evrard

Le sort des hommes d'ici arrêtés :

Des 88 (ou 89) hommes de l'opération des 17/18 août et jours suivants emmenés aussitôt en déportation 63 ne reviendront pas. Dont 35 exécutés au Struthof en même temps que ceux du « Réseau Alliance » dans la nuit du 1er au 2 septembre, et 3 morts au camp de Schirmeck sous les coups des interrogatoires (*voir document PDF « Les hommes du 18 août exécutés au Struthof... »*)

S'y ajouteront tôt ou tard quelques dizaines d'arrestations dont déportations et plus de 15 fusillés sur place dont les 10 d'Allarmont

Le sort des parachutistes Anglais capturés au cours de la bataille Jardin David / Lac de La Maix :

Ce groupe d'environ 10 parachutistes était commandé par le capitain « Goodfellow » (de Lesseps, 2ème SAS), accompagné des capitains Gough (SOE Jed Jacob) et Hislop (F Phantom)

Accompagnant momentanément la 2ème centurie il a lui aussi été durement touché, 4 hommes perdus : 1 abattu à Moussey (Sgt Lodge) et 3 autres capturés et emmenés pour interrogatoires au camp de Schirmeck

Le corps du Sgt Davis (F Phantom) sera retrouvé au printemps 45 dans les bois de Moussey (le Calvaire), celui du Pct Hall (2ème SAS) ne sera jamais retrouvé, le Sgt Seymour (radio du SOE Jed Jacob) sera interné en Allemagne et sera le seul survivant des 40 Anglais capturés lors de l'opération Loyton)

La 6ème centurie du GMA Vosges. Dite « de Moussey »

Son chef était René Valentin

Adjudant chef des Chasseurs à Pied, originaire de Vexaincourt

Clandestinement hébergé à Moussey avec sa fille Paule chez sa femme nommée à cet effet par Jules Py concierge des Ets Laederich

Arrêté le 23 août, conduit au camp de Schirmeck, puis au Struthof, il est l'un des 35 exécutés de la nuit du 1er au 2 septembre

Elle a été finalisée à la cure du village. Avec l'aval d'Achille Gasmann et de Jules Py et en présence du « capitaine Rivière », chef d'état-major du GMA Vosges

Son noyau dur était constitué d'hommes de l'organisation de résistance propre à Moussey (52 sur 69), le complément était principalement des hommes de la haute vallée de la Plaine

Elle était une des 4 centuries du GMA Vosges dite « en pointillé », c'est à dire ne devant intervenir en tant que formation de combat que le jour « J » (la percée de Patton vers l'Alsace par les cols du Donon, de Prayé, du Hantz, de Saâles puis la vallée de la Bruche). Ses hommes continuant indépendamment jusque là leurs actions de résistance

Elle prit toutefois une place capitale dans le parachutage du 13 août. Ce qui lui valu d'être tout particulièrement mise dans le collimateur du SD lors de « l'affaire du 18 août », et d'être saignée à blanc

La quasi totalité des hommes de cette centurie seront tôt ou tard capturés par les EinsatzKommandos du SD. Le plus gros contingent lors du coup de filet/déportation du « 18 août » à Moussey, une vingtaine d'autres capturés individuellement dans les 2 vallées de la Plaine et du Rabodeau, les derniers lors de la rafle générale du 24 septembre dans les 6 villages du haut de la vallée du Rabodeau

Au total près de 90 % « n'en reviendront pas

La liste ci après des hommes qui la composaient est une reconstitution, pas tout à fait complète, d'Achille Gasmann, le curé de Moussey (un des principaux piliers avec Jules Py de la Résistance d'ici)

- 1 - René VALENTIN (mort en déportation)
- 2 - Georges CLEMENT (mort en déportation)
- 3 - ANCHER Robert
- 4 - ADNOT Georges (mort en déportation)
- 5 - ANTOINE Alfred (mort en déportation)
- 6 - ANTOINE Paul (mort en déportation)
- 7 - BARTHÉLÉMY Henri (mort en déportation)
- 8 - BEAUQUEL Robert (mort en déportation)
- 9 - BECKING André
- 10 - BERGERON Jack
- 11 - BERNARD Emile
- 12 - BLAISE Louis
- 13 - BRUCKER Marcel (mort en déportation)
- 14 - BURETH Armand
- 15 - CAQUEL André (tué à Viombois)
- 16 - CHARTON René (mort en déportation)
- 17 - CHELET Georges (mort en déportation)
- 18 - CLAUDE Gustave (mort en déportation)
- 19 - CLEVENOT Henri (fusillé)
- 20 - COLIN André
- 21 - DEMALINE Marcel (mort en déportation)
- 22 - DULOISY Marcel (mort en déportation)
- 23 - DUMOULIN Marcel (tué à Viombois)
- 24 - EDELBLOUT René
- 25 - EIGLE Marcel (mort en déportation)
- 26 - FERRY Bernard
- 27 - GEORGES Camille (mort en déportation)
- 28 - GÉRARD Émile (mort en déportation)
- 29 - GÉRARD Félix (fusillé)

- 30 - GOEURY André (mort en déportation)
- 31 - GOEURY Joseph (mort en déportation)
- 32 - GOEURY René (mort en déportation)
- 33 - HOUTMANN André (mort en déportation)
- 34 - HOUVION Paul
- 35 - HUIN Marcel (mort en déportation)
- 36 - JARAY René
- 37 - KAMMERER Robert (mort en déportation)
- 38 - KOPFERSCHMITT Roger (mort en déportation)
- 39 - LAB Marcel (mort en déportation)
- 40 - LALEVÉE Gilbert (mort en déportation)
- 41 - LAUNER Claude (mort en déportation)
- 42 - LAUNER Ernest (mort en déportation)
- 43 - LAURENT Robert (fusillé)
- 44 - LAUSMANN Frédéric
- 45 - LÉONARD Pierre (mort en déportation)
- 46 - L'HOTE Louis (mort en déportation)
- 47 - LOEWENGUTH Henri (mort en déportation)
- 48 - LYODA Placide (mort en déportation)
- 49 - MALTEMPI Paul
- 50 - MARCHAL Emile (mort en déportation)
- 51 - MARCHAL René (mort en déportation)
- 52 - MARCOT René (mort en déportation)
- 53 - MAURICE Georges (mort en déportation)
- 54 - MOREL René (mort en déportation)
- 55 - ODILE Fernand (mort en déportation)
- 56 - PRUDHOMME Roger
- 57 - RAPEBACH Jean (tué à Viombois)
- 58 - RAPPENECKER Charles (mort en déportation)
- 59 - ROCHE Paul (mort en déportation)
- 60 - ROPP André (mort en déportation)
- 61 - RUFFENNACH Jean (mort en déportation)
- 62 - STAFF Georges (fusillé)
- 63 - SUBLON Lucien (mort en éportation)
- 64 - TEYBER Joseph (mort en déportation)
- 65 - VANCON Robert (mort en déportation)
- 66 - VAUTHIER Robert (mort en déportation)
- 68 - VERGOBBI Arthyr (mort en déportation)
- 69 - VERGOBBI Jacques (mort en déportation)

Nota : la quasi totalité des hommes dont les noms ne comportent pas de mention ont toutefois été déportés



Allarmont. La Salle des Pompes

12 hommes sont enfermés ici les 17/18/19 août 1944
10 seront fusillés dans les bois environnants et 2 déportés